

Figure 1  
LTIF – Classic EUR

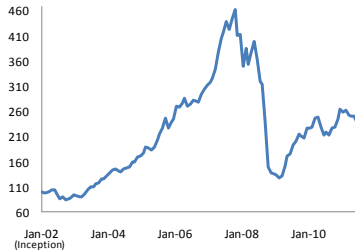


Figure 2  
LTIF – Classic II EUR

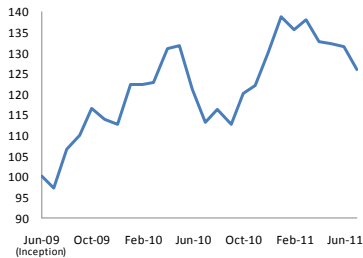


Figure 3  
LTIF – Alpha EUR

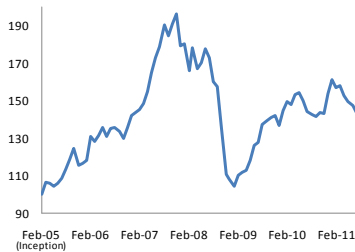
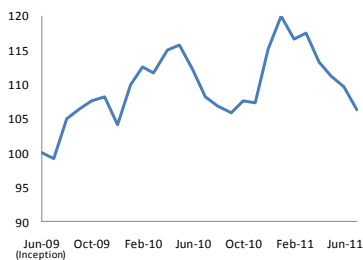


Figure 4  
LTIF – Alpha II EUR



## Long Term Investment Fund

Le Tableau 1 et les figures 1 à 7 montrent l'évolution de nos fonds au cours du dernier trimestre.

Tableau 1: Valeur liquidative – Encours sous gestion nets de nos fonds

Juin 2011	VL	Δ Année en cours	Δ 12 mois	Rendement annualisé depuis le lancement	AGS (en millions)
LTIF Classic [EUR]	239.52	-9.34%	12.40%	9.63%	382.81 *
LTIF Classic II [EUR]	126.02	-9.33%	11.36%	11.74%	* Classic & Classic II combinés
LTIF Alpha [EUR]	143.18	-11.34%	-0.82%	5.75%	44.26 **
LTIF Alpha II [EUR]	106.34	-11.32%	-1.76%	2.99%	** Alpha & Alpha II combinés
LTIF Natural Resources [EUR] (anc. Global Energy Value Fund)	130.14	-13.15%	21.90%	4.25%	93.49
LTIF Emerging Market Value [EUR]	87.12	-12.65%	-	-	5.70
LTIF Stability Series [CHF] ***	182.60	-12.92%	-6.98%	2.87%	26.67
*** Rendement total (à dividendes inclus)	4.89	-10.85%			
MSCI World Index TR [EUR] (Bloomberg GDDUWI)	3'122.82	-2.71%	10.82%	0.26% ****	**** date de lancement de Classic

Comme vous pouvez le constater sur la figure 8, la performance du fonds Classic, au cours des 12 derniers mois (+12,4 % en euros, +33 % en USD, +4 % en francs suisses) a été légèrement supérieure à celle de l'indice mondial, alors que celle de l'indice européen a fait un peu mieux et celle de l'indice américain un peu moins bien.

Figure 8: Évolution de LTIF Classic, MSCI World Index, Eurostoxx 50 et S&P 500 (en euros, indexé)

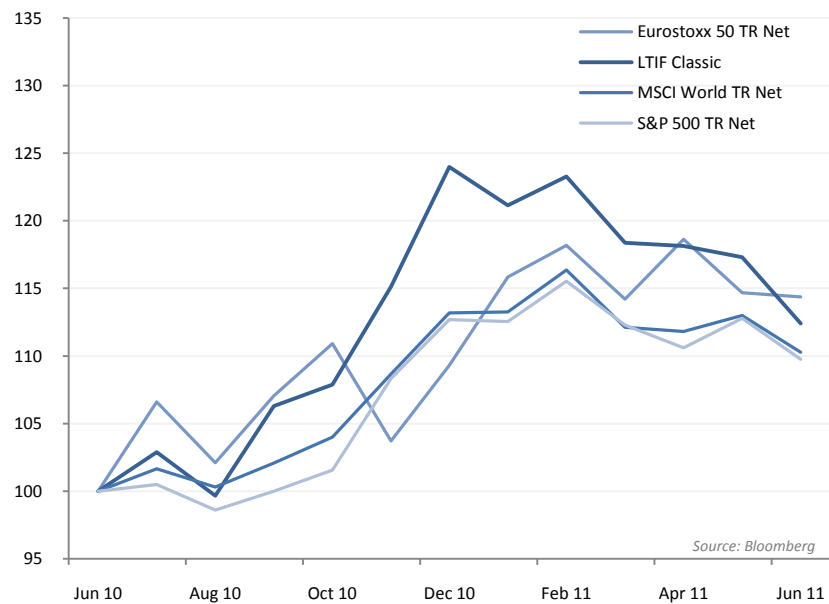


Figure 5  
LTIF – Natural Resources EUR

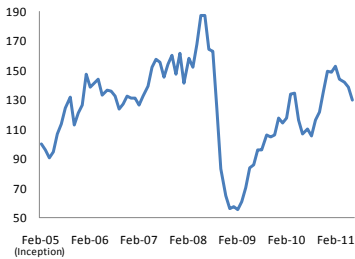


Figure 6  
LTIF – Emerging Market Value

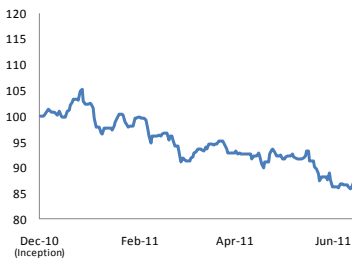
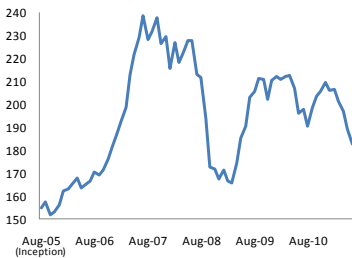


Figure 7  
LTIF – Stability CHF

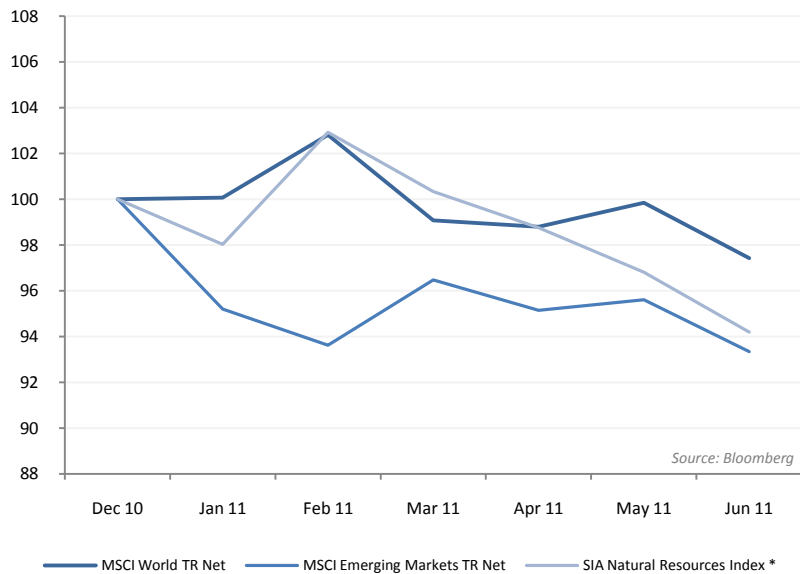


La « performance » sur cette période de 12 mois est divisée nettement en deux parties : la fin de l'année dernière, lorsqu'elle était « positive » et le début de cette année lorsqu'elle était « négative ».

Manifestement, avec un fonds qui investit dans des actions très différentes de celles composant les indices, on ne peut pas s'attendre à une évolution similaire à celle des indices. Parfois, la performance du fonds est supérieure et à d'autres moments elle est inférieure. Naturellement l'objectif de l'investisseur est que, sur une certaine période, le fonds surperforme en moyenne les indices. À cet égard, les variations de « performance » que nous avons constatées au cours des douze derniers mois ne sont pas très importantes. Mais il est intéressant néanmoins de rechercher l'origine de ces variations (quelles actions sont en hausse, quelles actions sont en baisse). La « performance » peut tout simplement refléter les rumeurs du marché, ou alors il se peut qu'il existe un problème fondamental lié à la rentabilité sous-jacente des nos positions, ce qui représente la *performance réelle* du fonds (sans guillemets cette fois-ci). Il convient de relever deux facteurs notables parmi les nombreuses différences existant au sein de notre portefeuille par rapport aux indices mondiaux : la pondération que nous avons attribuée à certains producteurs de matières premières (environ un tiers du portefeuille) et la part importante que représentent les actions de marchés émergents (environ 20 %). Ces secteurs, par exemple, ne représentent que 20,9 % et 8,7 % respectivement du World Index.

Comme nous pouvons le constater sur la figure 9, les actions de ces secteurs ont chuté de manière significative par rapport à l'indice mondial depuis le début de l'année 2011 :

Figure 9: Indice MSCI World par rapport aux indices MSCI Emerging Markets et SIA Natural Resources\*, du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin (en euros, indexé)



\* Indice SIA Natural Resources (50 % « MSCI World Energy TR » et 50% « MSCI World Metals & Mining TR »)

Dans notre lettre d'information de décembre 2010 nous, avons mentionné que :

*« La plupart des marchés émergents doivent faire face à un problème carrément différent : ils ne sont pas trop endettés mais leur taux de croissance est trop élevé. Si l'inflation doit être contrôlée, et elle va devoir l'être au final, d'une manière ou d'une autre, les taux d'intérêt ne peuvent qu'augmenter inéluctablement. Ce n'est pas une mauvaise nouvelle. Lorsqu'un pays augmente ses taux d'intérêt pour réduire un taux de croissance trop rapide, les retombées sur les résultats des sociétés sont en général bénéfiques. Mais étant donné que la plus grande partie de la croissance économique provient des marchés émergents (tout particulièrement de la Chine), toute indication de ralentissement du taux de croissance a tendance à effrayer les marchés. 2011 ne sera pas différente et cette volatilité peut affecter les sociétés de ressources naturelles plus que d'autres. Tout le monde sait à présent que la principale raison des plus hauts historiques atteints par de nombreuses matières premières est la demande des marchés émergents. Les investisseurs partiront probablement de l'hypothèse que, en cas de baisse du taux de croissance de ces marchés, le prix des matières premières baissera. Il faut donc s'attendre à une volatilité dans ce secteur. »*

La Chine a en effet pris des mesures pour faire baisser l'inflation (et elle y est parvenue) et le cours des actions des marchés émergents tout comme celui des sociétés de ressources naturelles sont en baisse. Mais les économies et sociétés sous-jacentes enregistrent de bonnes performances. De plus, nos hypothèses principales, selon lesquelles les prix du pétrole et du cuivre vont rester élevés du fait que l'offre peut à peine suivre une demande normale, se sont avérées correctes.

Comme nous l'avons dit, il est important, lorsque l'on examine la chute du cours d'une action, de faire une distinction entre une chute (ou une augmentation) déclenchée par le marché, et une chute qui est justifiée par les fondamentaux. Si le mouvement résulte purement de rumeurs irrationnelles du marché, les cours finiront par se redresser. Aucune position de nos fonds n'est confrontée à des problèmes de rentabilité. De nombreuses sociétés (certainement celles qui produisent du pétrole et du cuivre) dégagent beaucoup plus de bénéfices par rapport aux prévisions : les cours du pétrole et du cuivre sont 40 % *plus élevés* qu'il y a 12 mois. Et cette situation n'est pas prête de changer. L'offre pour ces deux matières premières est sérieusement limitée et peut à peine remplacer les mines et champs de pétrole existants qui sont épuisés, et encore moins faire face à de fortes augmentations de la demande.

L'année dernière, la valeur liquidative par action de notre fonds Natural Resources a chuté de 13,6 % au mois de mai et de 8,4 % au mois de juin. Mais cette action a terminé avec une augmentation de 27,6 % sur l'ensemble de l'année 2010 et enregistré une plus-value de 40,4 % de juillet à décembre. Notre fonds Classic a chuté de 8,3 % et de 6,6 % en mai et juin respectivement. Il a terminé l'année avec une plus-value de 16,3 %

et enregistré une augmentation de 24 % sur les six derniers mois. Nous n'affirmons aucunement que 2011 sera similaire à 2010 ; nous ne le savons pas tout simplement. Mais la valeur fondamentale de nos positions est plus élevée que l'année dernière et le prix finira bien par se corriger à la hausse tôt ou tard. Cette situation offre un excellent point d'entrée comme l'a été, au final, et a posteriori, le mois de juin 2010.

Si l'on examine de plus près notre portefeuille, il est composé d'environ un tiers de sociétés de ressources naturelles (pour la plupart des producteurs de pétrole et de cuivre), de plus de 10 % de compagnies d'assurance, 10 % de sociétés du secteur de la santé, 13 % de sociétés d'infrastructures (à savoir des sociétés de routes à péage et des constructeurs d'habitations), 15 % de biens de consommation (de Nestlé à Reckitt Benckiser), et pratiquement 10 % de valeurs industrielles diverses (fabricants de trains, de Post-it, etc.). Comme nous en discuterons plus tard, ces positions ne sont pas affectées facilement par un ralentissement économique mondial.

De manière générale, nous anticipons des rendements annuels normalisés de pratiquement 15 % pour ces actions. En tenant compte des frais, nous sommes absolument convaincus que les fonds dégageront à long terme un rendement annuel à deux chiffres. Ces rendements sont soumis à une certaine volatilité mais leur niveau de risque est faible. De Unilever à Zurich Financial Services, de Novartis à Occidental Petroleum, nos positions affichent d'excellentes perspectives et, dans la plupart des cas, de très bons résultats historiques en termes de rentabilité.

Néanmoins, l'instabilité actuelle ne risque-t-elle pas d'affecter les perspectives de rendement de nos positions ? Et la crise de la zone euro, la croissance faible aux États-Unis, les éventuelles bulles en Chine ? Examinons maintenant ces problèmes au cas par cas.

Au mois de décembre, en établissant nos prévisions pour 2011, nous avons également dit que la crise de l'Euro était loin d'être terminée et que la situation de certains pays européens vis-à-vis de leur dette souveraine n'était pas tenable. Aucune amélioration n'a été constatée à cet égard. Nous pensons qu'il est extrêmement probable que la Grèce, le Portugal et l'Irlande se retrouvent en situation de défaut de paiement bien qu'il soit possible de trouver un mécanisme pour la rebaptiser sous un autre nom. Nous pensons également que le Portugal et la Grèce quitteront en fin de compte la zone euro. À nouveau, un mécanisme sera probablement utilisé pour que les pays concernés sauvent la face, même si ce mécanisme reste encore à définir (mais des plans sont déjà en cours d'élaboration). Un pays ne peut faire partie d'un marché basé sur la libre-circulation des marchandises et des services, comme l'Union Européenne, tout en étant extrêmement non compétitif, et tout en continuant de bénéficier néanmoins d'un niveau minimum de protection sociale. La seule façon pour pouvoir résister à une telle situation, dans le sud de l'Italie par exemple, consiste à injecter en permanence des subventions provenant de secteurs plus compétitifs (dans le cas de l'Italie,

en provenance du Nord). Mais, dans une union de plusieurs États, il est difficile d'imaginer comment l'électorat des pays les plus riches pourrait accepter des transferts permanents d'aides sociales en faveur d'autres pays (à l'instar de Ligue du Nord (Lega Nord) qui est en train de tenter de les stopper en Italie). Si le déficit extérieur provoqué par le manque de compétitivité et l'ouverture des frontières ne peut être financé par des « fonds d'investissement » – comme c'était le cas jusqu'à l'année dernière, et ce qui a porté la dette à des niveaux intenable, ou par le biais de purs transferts fiscaux (subventions), le pays doit dévaluer sa monnaie ou accepter d'avoir en permanence une économie faible, et ce pays est alors incapable de rembourser sa dette. Aucun politicien ne peut abroger cette loi, quelle que soit l'importance de son électorat. La maxime de Benjamin Graham « *à court terme, les marchés sont une machine à voter mais à long terme une balance* » s'applique à plus d'un titre.

Étant donné que tous ces éléments, défauts de paiement, plans avortés, votes pour la dernière phase de négociations, manifestations de rues etc., font souvent la une de l'actualité et que toutes les options possibles sont mauvaises, l'on peut s'attendre à ce que les politiciens évitent de prendre des décisions le plus longtemps possible. Ceci aura pour effet de maintenir la volatilité sur les marchés. En fait, les marchés reflètent déjà certains de ces problèmes. Par exemple, les obligations d'État de la Grèce ont désormais un rendement supérieur à 25 % par an ... à condition qu'elles soient remboursées bien évidemment. La volatilité diminuera donc progressivement. Mais de nouvelles incertitudes surgiront, certainement sur l'Espagne et l'Italie. Il est difficile d'entrevoir de quelle manière ces problèmes vont se dissiper dans les prochains mois tout comme les singeries politiques / fiscales des États-Unis, les mesures de ralentissement nécessaires de l'économie chinoise, car aucun pays ne peut enregistrer un taux de croissance perpétuel supérieur à 10 % par an, et certainement pas lorsque ce pays est devenu la seconde économie mondiale.

Mais ne nous bornons pas à ces faits et examinons plutôt la réalité économique : ces problèmes finiront bien par être réglés d'une manière ou d'une autre : personne n'en parlera plus dans dix ans ; d'autres problèmes les auront remplacés. Le monde va continuer de tourner et la population mondiale (de plus en plus élevée chaque année) continuera de produire et de consommer. La croissance économique sera très faible pendant très longtemps dans les pays qui ont une dette très élevée, comme ceux de l'Europe du Sud, l'Irlande, le Royaume-Uni et les États-Unis. Les pays dont la dette est moins élevée s'en sortiront mieux que les autres, comme nous pouvons déjà le constater dans certains pays de l'Europe du Nord – l'Allemagne a le taux de chômage le plus faible depuis une génération – et, naturellement, dans la plupart des pays asiatiques.

Et nos sociétés ? La composition de notre portefeuille est telle qu'il ne sera pas vraiment affecté. Nestlé vendra toujours des produits alimentaires, les routes à péage chinoises recevront toujours des péages, McDonald's continuera son expansion dans le monde entier, et les compagnies pétrolières continueront d'extraire et de vendre du pétrole à de très bons prix,

vu la rareté de cette matière première. Nous avons évité tous les secteurs qui nous paraissaient risqués comme les valeurs indiennes et brésiliennes qui étaient chères ; les valeurs bancaires européennes, car ces valeurs n'étaient pas si bon marché que cela finalement ; les valeurs qui semblaient être apparemment des valeurs sûres, comme les secteurs des services publics et des télécommunications, car nous avons estimé que leurs dividendes relativement élevés n'étaient probablement pas tenables. Comme nous l'avons dit auparavant, aucune partie de notre portefeuille n'est « affaiblie » : nos positions enregistrent de bonnes performances et leurs perspectives sont excellentes.

Nous regardons donc vers l'avenir avec optimisme : il y aura, certes, une profusion de mauvaises nouvelles mais également de bénéfiques et de dividendes. De plus, nous sommes continuellement à la recherche de nouveaux investissements et les périodes de haute volatilité offrent de bonnes opportunités. Nous sommes actuellement en train de suivre un petit nombre de sociétés « blue chip » de très haute qualité, qui sont cotées à des prix très attrayants, ainsi que certaines valeurs volatiles (comme les producteurs de saumon) qui enregistrent des écarts très importants entre leurs plus hauts et plus bas historiques mais dont nous pensons connaître leur valeur intrinsèque à long terme. Il suffit d'attendre quelque temps et nous pourrions alors les acheter à un très bon prix.

Nous pensons que, pour toutes ces raisons, les investisseurs à long terme se rendront compte dans quelques années qu'ils auront obtenus de très bons rendements en investissant dans nos fonds. Nous aimerions atteindre régulièrement le rendement de 12 % que nous avons enregistré au cours des douze derniers mois (non seulement sur douze mois, mais 1 % par mois) mais ce n'est pas vraiment la nature de notre style d'investissement. La volatilité que nous observons devrait néanmoins être perçue comme une opportunité (acheter au plus bas du marché) et non comme une raison d'abandonner ces rendements. Nous sommes conscients que ce n'est pas facile d'investir dans des actions lorsque les nouvelles autour de nous sont mauvaises. Néanmoins, si les sociétés que l'on veut acheter sont performantes et bon marché, alors c'est exactement le bon moment pour les acheter. Nous n'allons pas exposer à nouveau les motifs de nos investissements dans chaque lettre d'information, mais serons ravis de répondre personnellement ou par téléphone à toutes les questions que nos investisseurs pourraient se poser.

### Dernières nouvelles de chez SIA

Nous avons décidé de concentrer nos activités d'analyse financière à Genève et Singapour. L'expérience des dernières années a démontré que ces activités sont plus efficaces lorsque l'équipe est réunie (physiquement) et lorsqu'elle n'est pas en surnombre. Par rapport à Barcelone, le fait de travailler à Genève facilite nos activités d'analyses approfondies car un grand nombre de sociétés et d'analystes passent par Genève pour présenter leurs dossiers d'investissements.

Par conséquent, nous avons laissé partir certains de nos analystes basés à Genève et avons demandé à nos analystes les plus expérimentés de notre bureau de Barcelone, de venir travailler à Genève. Walter Scherk, associé-gérant et l'un des fondateurs de SIA, continuera de travailler à Barcelone où SIA conservera un petit bureau. Sa contribution essentielle aux activités d'analyse et d'investissement restera inchangée, comme par le passé.

Au total, nous avons 13 spécialistes en investissement qui travaillent à temps complet, cumulant à eux tous une expérience de près de 100 ans dans le domaine des investissements. Les activités de trading, de contrôle des risques et de réglementation seront gérées par notre bureau de Ziegelbrücke, comme par le passé.

Nous pensons sincèrement que cette restructuration améliorera la qualité de notre processus d'investissement qui est basé sur une connaissance approfondie des sociétés que nous suivons et sur une forte implication de la direction générale de SIA dans toutes les décisions. Cette restructuration nous aide également à préserver tout le savoir-faire mondial que nous avons développé dans des secteurs spécifiques au cours des dernières années, comme l'énergie, les mines et l'assurance et nous donne la possibilité d'étudier d'autres opportunités d'investissement.

**Chiffres des catégories d'actifs en USD**

Tableau 2: Valeur liquidative – Actifs nets sous gestion en USD

Juin 2011	VL	Δ Année en cours	Δ 12 mois	Rendement annualisé depuis le lancement	AGS (en millions)
LTIF Classic [USD]	347.27	-2.03%	33.05%	15.35%	555.01 *
LTIF Classic II [USD]	182.71	-2.01%	31.82%	13.03%	* Classic & Classic II combinés
LTIF Alpha [USD]	207.59	-4.18%	17.40%	7.52%	64.17 **
LTIF Alpha II [USD]	154.18	-4.16%	16.29%	4.18%	** Alpha & Alpha II combinés
LTIF Natural Resources [USD] (anc. Global Energy Value Fund)	188.68	-6.14%	44.28%	5.71%	135.55
LTIF Emerging Market Value [USD]	126.03	-5.81%	-	-	8.26
MSCI World Index TR [USD] (Bloomberg GDDUWI)	4'531.21	5.62%	31.19%	5.50% ***	*** date de lancement de Classic

Figure 10  
LTIF – Classic USD

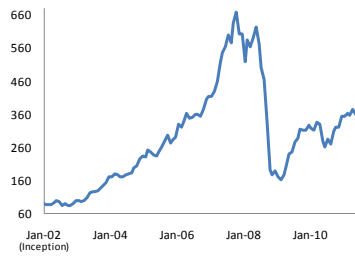


Figure 11  
LTIF – Classic II USD

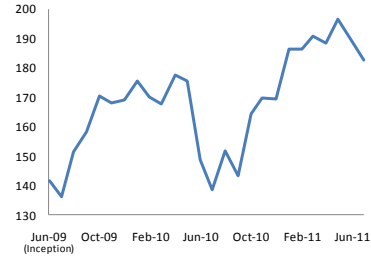


Figure 12  
LTIF – Alpha USD

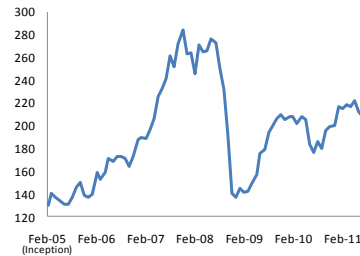


Figure 13  
LTIF – Alpha II USD

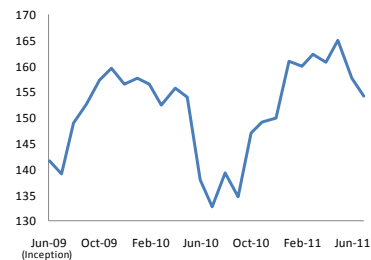


Figure 14  
LTIF – Natural Resources USD

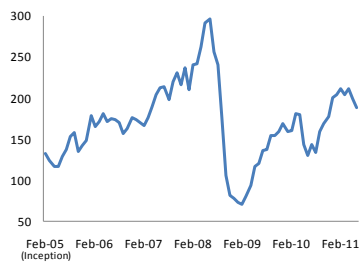
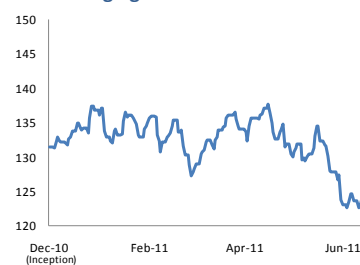


Figure 15  
LTIF – Emerging Market Value USD





Chiffres des catégories d'actifs en CHF

Tableau 3: Valeur liquidative – Actifs nets sous gestion en CHF

Juin 2011	VL	Δ Année en cours	Δ 12 mois	Rendement annualisé depuis le lancement	AGS (en millions)
LTIF Classic [CHF]	292.40	-11.50%	3.89%	7.43%	467.32 *
LTIF Classic II [CHF]	153.84	-11.48%	2.92%	0.66%	* Classic & Classic II combinés
LTIF Alpha [CHF]	174.79	-13.44%	-8.33%	1.90%	54.03 **
LTIF Alpha II [CHF]	129.82	-13.43%	-9.20%	-7.22%	** Alpha & Alpha II combinés
LTIF Natural Resources [CHF] (anc. Global Energy Value Fund)	158.87	-15.22%	12.66%	0.44%	114.13
LTIF Emerging Market Value [CHF]	105.17	-15.68%	-	-	6.96
LTIF Stability Series [CHF] ***	182.60	-12.92%	-6.98%	2.87%	26.67
*** Rendement total (à dividendes incl.)	4.89	-10.85%			
MSCI World Index TR [CHF] (Bloomberg GDDUWI)	3'815.28	-4.77%	2.50%	-1.72% ***	**** date de lancement de Classic

Figure 16  
LTIF – Classic CHF

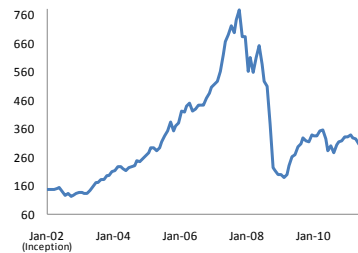


Figure 17  
LTIF – Classic II CHF

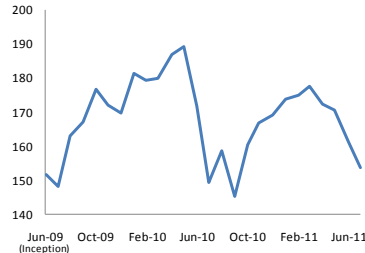


Figure 18  
LTIF – Alpha CHF

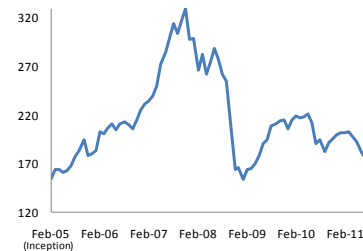


Figure 19  
LTIF – Alpha II CHF

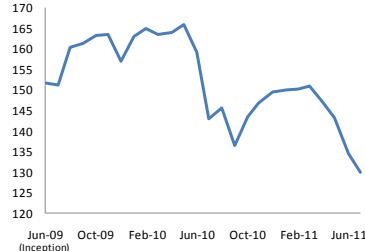


Figure 20  
LTIF – Natural Resources CHF

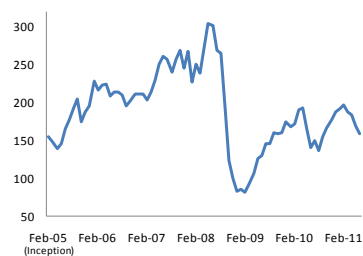


Figure 21  
LTIF – Emerging Market Value CHF

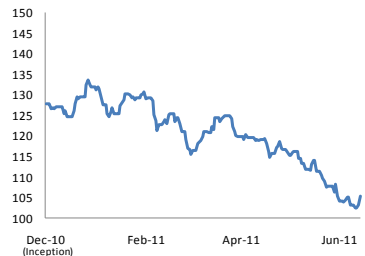
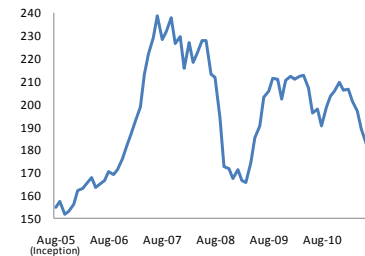


Figure 22  
LTIF – Stability CHF



**Chiffres des catégories d'actifs en GBP**

Table 4: Valeur liquidative – Actifs nets sous gestion en GBP \*

Jun 2011	VL	Δ Année en cours	Δ 12 mois	Rendement annualisé depuis le lancement	AGS (en millions)
LTIF Classic II [GBP]	113.81	-4.43%	22.84%	14.28%	345.70 (Classic & Classic II combinés)
LTIF Alpha II [GBP]	96.03	-6.55%	8.36%	5.33%	39.97 (Alpha & Alpha II combinés)
LTIF Natural Resources [GBP] (anc. Global Energy Value Fund)	117.53	-8.47%	34.46%	8.79%	84.43
LTIF Emerging Market Value [GBP]	78.88	-7.70%	-	-	5.15
MSCI World Index TR [GBP] (Bloomberg GDDUWI)	2'820.20	2.49%	22.18%	18.53% *	* date de lancement de Classic II

\* La performance jusqu'au 05.11.2009 est convertie selon une simulation établie de l'EUR à la GBP. La valeur liquidative du 01.06.2009 au 04.11.2009 n'est pas officielle.

Figure 23  
LTIF – Classic II GBP

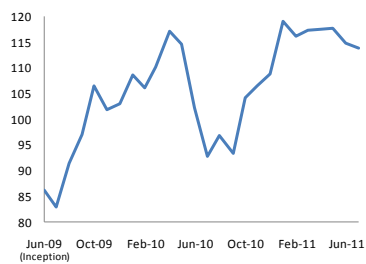


Figure 24  
LTIF – Alpha II GBP

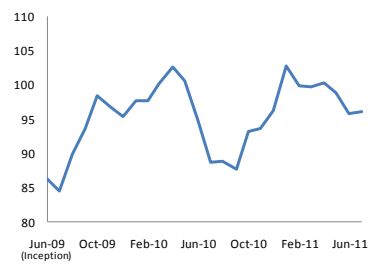


Figure 25  
LTIF – Natural Resources GBP

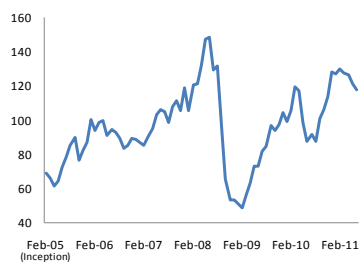
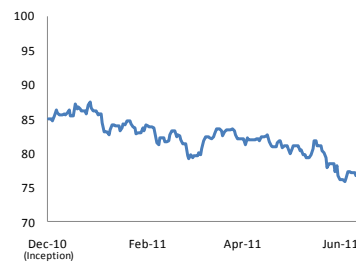


Figure 26  
LTIF – Emerging Market Value GBP



## Notice légale - Luxembourg

La performance du fonds au 31.05.06 est celle du fonds LTIF-BVI (Iles Vierges Britanniques) dont le LTIF Luxembourg est un successeur identique. Les résultats des exercices antérieurs ont été audités par Ernst & Young. Des rapports peuvent être obtenus auprès de SIA Funds AG. Les performances passées ne préjugent pas des tendances futures du marché.

Long Term Investment Fund est une société d'investissement à capital variable du type "parapluie" constituée sous la forme d'une "société anonyme" au regard des lois du Grand Duché du Luxembourg et répond donc à la définition d'une Société d'Investissement à Capital Variable ("SICAV") en vertu de la Section I de la loi luxembourgeoise du 20 décembre 2002. Ce fonds est composé de trois compartiments actifs appelés "Classic", "Alpha", et "Energy", qui correspondent complètement à la fois au Fonds d'investissement à long terme (Long-Term Investment Fund) - BVI (Iles Vierges Britanniques) (catégories "Classic" et "Alpha") et au fonds Global Energy Value Fund en termes d'objectifs de placement et de structure opérationnelle. La présente lettre d'information ne s'adresse qu'aux investisseurs privés qualifiés ayant exprimé leur souhait d'en acquérir des parts. Elle ne saurait en aucune manière constituer une offre de vente de produits financiers, laquelle pourrait ne pas être appropriée à ses lecteurs.

### LTIF – Classic II EUR

ISIN: LU0423699429  
Telekurs: 10'096'865  
Bloomberg: LTIFC2E LX

### LTIF – Classic II USD

ISIN: LU0423699692  
Telekurs: 10'096'889  
Bloomberg: LTIFC2U LX

### LTIF – Classic II CHF

ISIN: LU0423699775  
Telekurs: 10'096'893  
Bloomberg: LTIFC2C LX

### LTIF – Classic II GBP

ISIN: LU0457694296  
Telekurs: 10'638'930  
Bloomberg: LTIFC2G LX

### LTIF – Alpha II EUR

ISIN: LU0423699858  
Telekurs: 10'096'895  
Bloomberg: LTIFA2E LX

### LTIF – Alpha II USD

ISIN: LU0423699932  
Telekurs: 10'096'898  
Bloomberg: LTIFA2U LX

### LTIF – Alpha II CHF

ISIN: LU0423700029  
Telekurs: 10'097'000  
Bloomberg: LTIFA2C LX

### LTIF – Alpha II GBP

ISIN: LU0457693215  
Telekurs: 10'638'835  
Bloomberg: LTIFA2G LX

### LTIF – Natural Resources EUR

ISIN: LU0244072335  
Telekurs: 2'432'575  
Bloomberg: LTIFGEV LX

### LTIF – Natural Resources USD

ISIN: LU0301247234  
Telekurs: 3'101'839  
Bloomberg: LTIFGEU LX

### LTIF – Natural Resources CHF

ISIN: LU0301246939  
Telekurs: 3'101'836  
Bloomberg: LTIFGEC LX

### LTIF – Natural Resources GBP

ISIN: LU0457696077  
Telekurs: 10'638'983  
Bloomberg: LTIFGEG LX

### LTIF – Emerging Market Value EUR

ISIN: LU0553294868  
Telekurs: 11'901'448  
Bloomberg: LTIFEME LX

### LTIF – Emerging Market Value USD

ISIN: LU0553295592  
Telekurs: 11'901'450  
Bloomberg: LTIFEMU LX

### LTIF – Emerging Market Value CHF

ISIN: LU0553294785  
Telekurs: 11'901'447  
Bloomberg: LTIFEMC LX

### LTIF – Emerging Market Value GBP

ISIN: LU0553296053  
Telekurs: 11'901'451  
Bloomberg: LTIFEMG LX

### Agent administratif :

Pictet & Cie (Europe) S.A.  
1, Boulevard Royal  
L-2449 Luxembourg  
Luxembourg

### Gestionnaire du fonds :

SIA Funds AG  
Parkweg 1  
CH-8866 Ziegelbrücke  
Switzerland

### Dépositaire :

Pictet & Cie (Europe) S.A.  
1, Boulevard Royal  
L-2449 Luxembourg  
Luxembourg

### Siège social :

1, Boulevard Royal  
L-2449 Luxembourg  
Luxembourg

## Notice légale – Suisse

La performance du fonds au 30.09.06 correspond à celle du fonds LTIF-BVI (Iles Vierges Britanniques), convertis en CHF, dont le fonds LTIF Stability est un successeur identique. Les résultats des exercices antérieurs ont été audités par Ernst & Young. Des rapports sont disponibles auprès de SIA Group. Les performances passées ne préjugent pas des tendances futures des marchés.

Long Term Investment Fund Stability (SIA Funds) a été approuvé par la commission bancaire Suisse le 13 juillet 2006. Le fonds a été ouvert aux transactions en francs suisses le 1er octobre 2006. La présente lettre d'information ne s'adresse qu'aux investisseurs privés qualifiés ayant exprimé leur souhait d'en acquérir des parts. Elle ne saurait en aucune manière constituer une offre de vente de produits financiers, laquelle pourrait ne pas être appropriée à ses lecteurs.

### LTIF – Stability

ISIN: CH0026389202  
Telekurs: 2'638'920  
Bloomberg: LTIFSTA SW

### Agent administratif :

Pictet Funds S.A.  
Route des Acacias 60  
CH-1211 Geneva 73  
Switzerland

### Gestionnaire du fonds :

SIA Funds AG  
Parkweg 1  
CH-8866 Ziegelbrücke  
Switzerland

### Dépositaire :

Pictet & Cie  
Route des Acacias 60  
CH-1211 Geneva 73  
Switzerland